

Derrière la porte



Source: unsplash.com

Quand une relation toxique pousse à l'exil

Ce témoignage est une histoire vraie confiée par la victime d'un homme violent à notre rédactrice.

Des loups déguisés en moutons se promènent dans la rue, affichant leur plus beau sourire.

« Ils seront toujours des maris parfaits devant les autres, auront la conversation la plus intéressante, vos proches vous diront que c'est le meilleur qui puisse vous arriver, ils sont très attentionnés avec les amis et surtout avec les amis en commun ».

La rencontre

C'était durant une session d'exercices de gym, soudain j'ai levé les yeux et il était là. Je l'ai observé, il m'a semblé être un homme charmant, il avait un corps spectaculaire sculpté par les exercices. Il m'a souri et j'ai ressenti une grande émotion... C'est ainsi que notre histoire commença.

Les jours suivants furent merveilleux, pleins de petites attentions, les lettres d'amour ne manquaient pas. Nous avons mangé le monde à chaque fois que nous étions ensemble.

Je suis tombée très rapidement enceinte de ma première fille et nous avons décidé de nous marier. Nous nous aimions vraiment beaucoup, ma grossesse se passait bien, tout se passait bien. Les problèmes ont commencé un mois après la naissance de notre fille.

L'enfer commence

Quand notre bébé avait un mois, nous sommes allés un soir assister à un concours de beauté qui avait lieu dans la ville ; toute la famille s'était déplacée. Il s'est éloigné un moment pour aller retrouver des amis et son ex-petite amie, puis est revenu vers moi et m'a dit : « Rentre à la maison avec ma mère, je ne peux pas te ramener ». Sa mère, en l'entendant, s'est fâchée et a exigé que ce soit lui qui me ramène à la maison avec le bébé car il était tard. C'est cette nuit-là que j'ai appris qui j'avais vraiment épousé...

Sur le chemin du retour, j'ai reçu des insultes, des coups, des coups de pied. J'ai essayé de protéger notre fille qui était toute petite et fragile. Le lendemain, il m'a demandé pardon en me disant qu'il ne savait pas ce qu'il avait bu, qu'il avait perdu le contrôle; bref, il a donné mille excuses qui sont devenues ensuite récurrentes après de nouveaux abus. Après, tout revenait toujours à la normale. Nous avons eu un autre fils mais cela n'a rien changé : le monstre s'était réveillé et ne voulait plus se rendormir.

J'ai vécu cet enfer pendant plus de quinze ans, avec des infidélités, des abus psychologiques et physiques. Quand nous étions avec des amis ou de la famille, il était l'homme merveilleux avec ce sourire charmant que je connaissais. Mais quand la porte se refermait derrière nous, mes enfants et moi vivions un film d'horreur que personne n'aimerait voir. Et chaque fois que je demandais de l'aide à ma famille, on me répondait toujours que pour garder un foyer, je devais apprendre à être tolérante.

Echapper au monstre

Il m'a fallu beaucoup de temps pour avoir le courage de m'enfuir avec mes enfants et de nous protéger. Ce matin-là, alors qu'il était parti travailler, j'ai fait le plein de courage, j'ai emballé des vêtements, j'ai amassé de l'argent, sans rien dire à personne, j'ai ouvert le portail et je suis partie. J'ai pris un taxi vers une destination inconnue, j'ai approché une organisation de protection des femmes qui m'a offert tout le soutien dont j'avais besoin pour continuer ma vie avec mes enfants en toute tranquillité.

Après quelque temps, j'ai contacté ma famille proche pour prendre des nouvelles et aussi faire savoir que nous allions bien. Mais, oh surprise ! Ils m'ont reproché d'avoir abandonné l'homme le plus merveilleux, la meilleure chose qui me soit arrivée dans la vie, et ils ont fini par me dire que j'étais une mauvaise femme.

C'est la dernière fois que j'ai eu des nouvelles de ma famille. Aujourd'hui, je vis en paix, sous un autre nom, dans une autre ville. Mes enfants sont heureux et c'est tout ce qui devrait m'importer, que nous ne soyons plus derrière la porte, sans défense.

Martha Campo

Membre de la rédaction valaisanne de Voix d'Exils